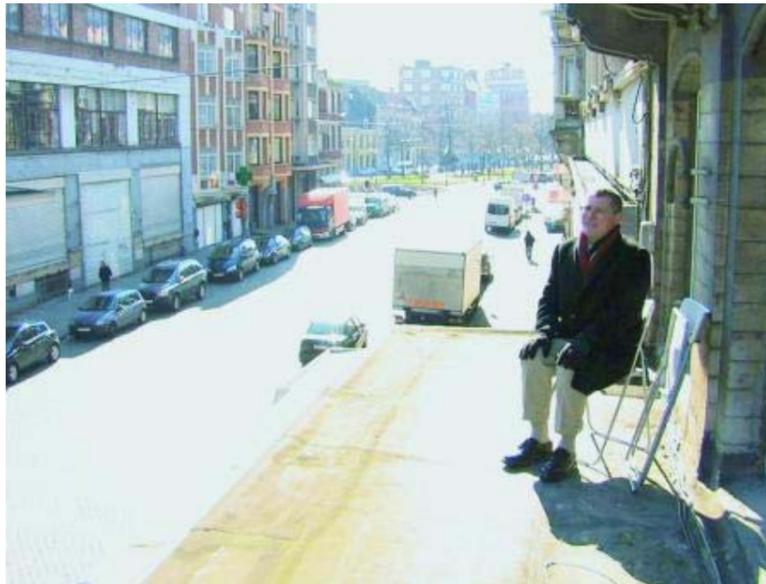
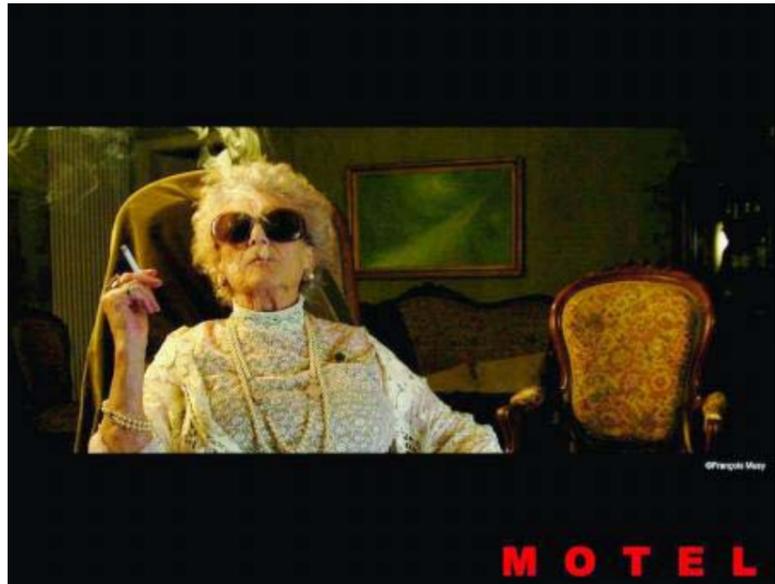


FESTIVAL DES ARTS VIVANTS La manifestation élargit son éventail en accueillant pour la première fois le cinéma dans son programme.

Le grand écran s'invite au FAR



A gauche, magnifique dans le rôle de la vieille dame, l'actrice Stéphanie Glaser est décédée peu avant la sortie du film «Motel». A droite, au «Boulevard d'Ypres» des récits de vie se mêlent à la mémoire des lieux. DR

FRANÇOISE GENTINETTA
info@lacote.ch

En programmant les films «Motel» du cinéaste suisse Fabrice Gasser et «Boulevard d'Ypres» de la Belge Sarah Vanagt, le Festival des arts vivants (FAR), s'ouvre désormais également au cinéma. Véronique Ferrero Delacoste, directrice du FAR s'en explique. «Mon intention étant de donner chaque année une couleur au Festival, j'avais pour cette édition le désir de traiter les questions d'identité, de parcours de vie, de mémoire. A partir de cette option, j'ai vu différents projets artistiques qui relèvent du théâtre, de la danse ou d'installations. Et j'ai aussi découvert que ces deux films, que j'ai personnellement adorés, rentraient idéalement dans cette thématique. En fait, nous ne voulons

pas être cloisonnés. Le moyen d'expression n'est pas le plus important. Ce qui l'est, c'est la manière des artistes d'aborder le thème et de nous interpeller.»

Contes de vie

Habitant à Bruxelles, Sarah Vanagt n'est pas allée au bout du monde pour réaliser son film «Boulevard d'Ypres», mais s'est tournée vers son propre voisinage, cette artère particulière qui forme un microcosme d'immigrants, de réfugiés, de sans papiers, de commerçants, d'hôtes de l'Armée du Salut. Une rue dont elle a voulu capter la mémoire des gens et des lieux avant que les choses ne changent et que les activités axées sur le commerce de gros ne disparaissent car les autorités prévoient une restructuration de ce boulevard.

Sous le regard curieux de pigeons omniprésents, la cinéaste a invité les habitants à raconter leur histoire souvent dramatique, leurs rêves, leurs tristesses, leurs espoirs. Ils évoquent des souvenirs tissés de problèmes de familles, de clans, d'insécurité politique, d'exactions, de génocide. La plupart parlent à la troisième personne, ce qui établit une distance par rapport à leur vécu douloureux et leur permet de relater ces bribes de destin à la manière d'un conte. Alors que les manutentionnaires des entrepôts œuvrent sans relâche au chargement de palettes, la rue se mue en théâtre où des hommes parlent de vie d'ailleurs, d'ici, et disent cet espoir fou qu'ils avaient d'une Europe vue comme un Eldorado.

Parfois, la cinéaste glisse en surimpression des fragments

d'anciens films de guerre. Une manière de rappeler que le nom de cette rue se réfère aux batailles d'Ypres de la Première Guerre mondiale, au cours desquelles furent aussi enrôlés des Africains, comme ce bataillon d'Algériens qui fut décimé par les gaz meurtriers utilisés pour la première fois par les Allemands.

Magie du lieu

Il faut dire que Sarah Vanagt est aussi historienne de formation. Dans son film, elle mêle subtilement l'Histoire aux récits de vie, ce qui soulève moult réflexions tout en laissant place à l'espoir. En nous faisant par exemple découvrir la capacité de résilience de certains immigrants. Comme le dit l'un d'eux avec douceur «nous, Africains nous avons de la patience. Parce

que demain, peut-être... ça peut changer.»

Baignant dans un climat onirique et mystérieux, «Motel» de Fabrice Gasser se veut un hommage au légendaire motel des Pêcheurs d'Etoy ainsi qu'à sa tenancière qui n'était autre que la grand-mère du cinéaste. Avec ses murs lézardés, le motel se meurt. S'y côtoient des personnages étranges, dont une vieille dame aveugle et excentrique, un visiteur désorienté, une jeune fille amnésique. Des liens se tissent dans ce lieu qui semble coupé du monde.

Un beau film très contemplatif, réalisé comme un poème pour parler de solitude partagée, avec des images envoûtantes et des comédiens épatants. On rappellera que «Motel» a été honoré en 2010 du prix culturel de RegioNyon. ◊

FAR

2B COMPANY

Présentation

Une création qui remet en question la pensée, les codes, les attitudes et les idées. Décalé et plein d'humour.

Salle communale, vendredi 12 août, 19h.

2B COMPANY

KKQQ

Spectacle idiot par excellence. KKQQ fait preuve de dérision et d'absurde dans la tradition dadaïste des années 1920.

Usine à gaz, dimanche 14 et lundi 15 août, 21h.

CLÉDAT ET PETITPIERRE

Helvet Underground

Le spectateur est invité à activer des sculptures. Les deux artistes sont déguisés en petits Suisses.

Esp'Asse, du vendredi 12 au mardi 16 août, de 17 à 19 heures.

CHRISTOPHE JAQUET

Stéréo

Dans une performance musicale, deux DJs siamois font les mêmes gestes au même moment, jusqu'au décalage.

Petite Usine, vendredi 12 août, 22h30 et samedi 13 août, 19h.

MAMMALIAN DIVING

REFLEX

Haircuts by children

Coupe gratis par les enfants, samedi 13 août de 12 à 15h30 à la rue Juste-Olivier 4.

ZOÉ CADOTSCH

La voie des choses



LAURENT NICOLAS

Comment les souvenirs se transmettent?

Samedi 13 et 19, dimanche 14 et 20 août, de 16 à 19 heures. Accès libre en continu au château de Nyon.

www.festival-far.ch

USINE À GAZ «Vous n'avez pas un pantalon?»



Une création où le public est appelé à participer. DR

Interactif, rigolo et forcément instructif. Laura Kalauz et Martin Schick proposent «Cmmn sns prjct». Sur scène, les deux acteurs apparaissent en sous-vêtements devant une table où des objets hétéroclites cohabitent. Les acteurs les distribuent au public. Mais rien n'est gratuit dans ce bas monde. Dans cette création originale, les spectateurs sont partie prenante, pour échanger un habit ou quelques pièces. Les artistes construisent leur propre monde où tout s'échange et se vend. ◊ COPIN

INFO
Usine à gaz, vendredi 12 et samedi 13 août à 21h.

ATELIER D'ÉCRITURE Critique de la création du Club des arts.

«L'autre continent»

Installé, le spectateur lève la tête. Il réalise qu'il est cerné d'un dispositif scénique en forme de U. Nous sommes dans une fosse. De part et d'autre, trois lecteurs se tiennent debout devant un lutrin. En face, deux pianos se jouxtent. Six haut-parleurs sont suspendus. Tout est posé: l'importance de la parole, de la musique et du son. La pièce est construite sur la variation des phrases brèves du premier acte: le personnage Ivan Ivanytch, le thé chaud qui refroidit, le samovar, le temps beau qui vire à la pluie, la vodka. Nous sommes en Russie. Ces phrases s'entremêlent à d'autres variations, celles de la musique du générique de Lawrence d'Arabie. On est en plein désert. De façon récurrente, des déliquescences verbales et musicales fleurissent avec le genre de la poésie sonore.

Les premières phrases échangées entre les acteurs résument la complexité des voix dans la pièce. Les mots émanent de droite et de gauche, ping-pong verbal qui crée un effet stéréo. Qui parle? Où? Des éléments enregistrés entrent dans la ronde, cette pièce en trois actes devient rapidement virtuose. Quel en est le sens?

Brisant ce rythme éreintant, un personnage un peu gauche intervient entre les actes. Il conte l'histoire de ce qui nous est joué. Il était une fois son arrière-arrière-grand-oncle qui avait écrit en Russie au XIX^e siècle le premier acte d'une pièce. Le manuscrit était passé de main en main, d'oncle en neveu. Chacun d'eux y avait contribué, rédigeant un nouvel acte d'après les indications de l'oncle décédé. Celles du dernier d'entre eux sont



«L'autre Continent» ouvrait le festival jeudi. DR

démentes, laissant le narrateur impuissant. Le dénouement achève de briser les codes du spectacle déjà mis à mal. Les récitants s'émancipent de leur rôle. Influencée par son propre texte, l'une partira en Afrique. Le narrateur, laissé seul sur scène, finira lui aussi par céder à la tentation du voyage...

◊ RAPHAËLLE NENKEN, ATELIER D'ÉCRITURE DU FAR - JOUR 2

INFO
«La Côte» publie les textes rédigés dans le cadre de l'Atelier d'écriture critique mené par Yvane Chapuis.

PUBLICITÉ

16-28 AOÛT 2011

St Prexclassics

6^e ÉDITION VOIX, MUSIQUE, DANSE

Nigel KENNEDY

25 et 26 AOÛT

THÉÂTRE DE BEAUSOBRE
MORGES

INFORMATIONS
www.stprexclassics.com
Tél. 021 806 30 45

BILLETTERIE TICKET CORNER
www.ticketcorner.com

voud.ch
Erst di Vaud
NEBUS
ESPIRITO SANTO
Libriki Bazar